



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Bulletin auto - NPA-Révolutionnaires Lorraine - Septembre 2025

À partir du 10 septembre, par la grève, stoppons toutes les politiques au service des patrons !

Le contre-feu de Bayrou, appeler à un vote « de confiance » à l'Assemblée deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, n'a pas touché toutes celles et ceux qui préparent activement ou qui attendent avec impatience ce jour « pour tout bloquer ». Au contraire, même, cela décuple l'envie d'en être, pour braver ce pouvoir si servile avec les riches et les patrons. Dimanche soir, l'encore Premier ministre y allait de sa petite concession : ne nous voler qu'un jour de congé au lieu de deux, mais il reste inflexible sur le vol de deux ans de nos vies sur les retraites. Ça met en rage et il faut que ça se voie !

Ce n'est pas à nous de payer les 44 milliards de Macron-Bayrou !

Ce « plan » d'économies est une déclaration de guerre aux travailleurs et aux classes populaires faite au nom du patronat et de la bourgeoisie. Sous prétexte de nous faire payer leur dette, Macron-Bayrou cherchent à nous faire les poches pour financer l'augmentation de plus de 50 % du budget de l'armée depuis 2017 et, surtout, les 211 milliards d'euros annuels de subventions aux entreprises, c'est-à-dire à leurs PDG et actionnaires. Ils veulent supprimer 3 000 emplois dans la fonction publique et geler les salaires, baisser la durée d'indemnisation du chômage pour les travailleurs privés d'emploi, geler les pensions et supprimer l'abattement de 10 % d'impôts pour les retraités. Et, comble de l'indécence, ils veulent allonger le délai de carence des arrêts-maladie à sept jours, augmenter les franchises et supprimer ou réduire le remboursement de médicaments essentiels, y compris pour une partie des affections longue durée. Sans oublier la remise en question de la cinquième semaine de congés payés... Rien que ça!


La colère ouvrière n'aspire qu'à éclater, personne ne doit la canaliser !


Pendant que les organisations syndicales « pétitionnaient » durant tout l'été, se défiaient ou se démarquaient de l'appel au 10 septembre, des assemblées se sont réunies dans de nombreuses villes pour préparer cette date pour « bloquer le pays ».

Et cela a provoqué des grandes manœuvres au sein de tous les appareils politiques et syndicaux qui ont peur que ce mouvement, sans contrôle de leur part, débouche sur une grève qui s'étende et balaye tout sur son passage. Très vite, le RN, Bardella, Le Pen, ont dit qu'ils n'avaient rien à voir avec le mouvement et se sont placés comme recours... pour taper encore plus fort contre les services publics et les travailleurs immigrés. Le PS, né avant la honte, se propose désormais pour gouverner... à la tête d'une gauche plurielle... avec Macron ! Mais sans la France insoumise, qui, elle, appelle à la grève générale, pour faire tomber Macron... et tout dévier vers des élections présidentielles anticipées dont rien de bon ne peut sortir. Du côté des directions syndicales « unies », pas d'appel au 10, un appel au 18 mais qui ne parle surtout pas du 10... Quant à celles qui appellent au 10, par exemple la CGT, c'est après un revirement à 180 degrés, sous la pression du succès annoncé du 10.

Décidément, pour gagner, réunissons-nous, organisons-nous à la base !

Renforçons la mobilisation dès maintenant : nous avons besoin de discuter entre collègues pour voir jusqu'où chacun se sent prêt à aller, comment construire et étendre un vrai mouvement « qui bloque tout » : pour battre Macron et le patronat, et construire une grève qui s'étende jusqu'à devenir générale. Bloquer, c'est faire grève. Bayrou veut se faire hara-kiri : bon débarras. Mais quel que soit le gouvernement qui sortira des prochains soubresauts parlementaires, ce sera un gouvernement de combat contre les travailleurs. Faisons remballer le plan Bayrou et tous ses clones. Imposons l'augmentation généralisée des salaires, personne ne peut vivre avec moins de 2000 euros par mois ! Imposons l'interdiction des licenciements et l'embauche massive dans les services publics. De l'argent il y en a dans les caisses du patronat !

 npa-revolutionnaires.org

 linktr.ee/npa.revolutionnaires.lorraine



Le fric pour Stellantis, l'austérité pour les salariés !

Stellantis a donc fait valoir son droit à recourir à l'APLD, le financement du chômage partiel par des fonds publics. En d'autres termes, le groupe nous fait payer les aléas de son propre système de production. Pourtant, en juillet dernier, une commission sénatoriale avait épinglé le patronat en annonçant que les aides de ce type s'élevaient à 211 milliards d'€, sans contrepartie ! Pour son plan d'austérité, le gouvernement aurait pu se pencher sur cette dépense mais il préfère s'attaquer au porte-monnaie des travailleurs ! On ne pourra pas reprocher aux gouvernants de ne pas être loyaux envers leurs riches alliés !

A Pont à Mousson, ça chauffe au Haut Fourneau :

A l'usine de Saint Gobain PAM, la direction a annoncé au début de l'été un plan de 7 Mls d'euros d'économie sur la masse salariale. Le prétexte ? Le passage du haut fourneau à un nouveau four électrique. Sous couvert de transition écologique, ce plan ampute jusqu'à 20% des salaires annuels. Economie sur nos salaires et espoirs de subvention : Saint Gobain se frotte les mains d'avance.

Une journée de grève est appelée mardi 2 septembre, la veille d'une nouvelle réunion de négociation avec la direction. La détermination des collègues à se mobiliser au-delà d'une journée existe déjà mais il faudra s'organiser pour le faire, et c'est bien ce que craignent nos patrons et leurs larbins.

Bloquons tout à Metz !

Face au plan d'austérité de 44 milliards d'euro de Macron-Bayrou, les travailleurs et travailleuses préparent la riposte ! Dans de nombreuses entreprises, ont organisent des AG pour préparer au mieux la plus puissante des armes de la classe ouvrière : la grève !

Alors rdv le **10 septembre** en **manifestation à Metz !**

*Ce bulletin t'a plu ? fais-le circuler ! Une info à nous transmettre ? Ecris-nous :
npa.revolutionnaires.lorraine@gmail.com*

Stellantis Tremery, la sécurité comme « première exigence » ?

Un salarié a été coincé dans un portique alors qu'il intervenait sur une installation de l'usinage EB. Comme à son habitude, la direction tente de rejeter la faute sur la victime pourtant sa responsabilité ne fait aucun doute. Effectifs réduits à peau de chagrin, cadence infernale, maintenance préventive inexistante, investissement au ras des pâquerettes, c'est autant de mesures visant à augmenter les profits et qui ne peuvent qu'aboutir sur des accidents.

Novasco : La boucle temporelle infernale

Il y a un an et demi, les travailleurs de Novasco (anciennement AscoMetal) subissaient une fois de plus la peur des licenciements suite au désengagement des patrons et des actionnaires. Aujourd'hui, le fonds d'investissement Greybul qui avait repris se retire et Novasco se retrouve en redressement judiciaire. Alors rebelotte pour les 450 travailleurs qui ne savent pas ce qu'il adviendra de leurs emplois... Face à cette situation, ils appellent à marcher ensemble, **le 4 septembre à Hagondange**. Vivement que ce soit les patrons et les actionnaires qui tremblent pour leur avenir incertain !

La farine, les armes, le droit

Dans le territoire de Gaza règne la famine, l'ONU vient enfin de le constater. Ses statuts exigent dans cette circonstance que les Etats agissent, en particulier les membres du Conseil de sécurité. Agir ça serait faire parvenir aux habitants du territoire de Gaza les biens et les services médicaux nécessaires à la survie. Pour assurer la remise effective de ces biens la protection par des contingents armés de l'ONU serait indispensable. Tel est le droit international face à une famine généralisée. Penser que les Etats membres de l'ONU pourraient remplir leur obligation est une illusion.